

Anne Sophie Seidler (Heidelberg)

**Approche contrastive des difficultés spécifiques à la traduction
médicale de l'allemand vers le français**



Editors:

Viktorija Bilić

Anja Holderbaum

Anne Kimmes

Joachim Kornelius

John Stewart

Christoph Stoll

Publisher:

Wissenschaftlicher Verlag Trier

Anne Sophie Seidler (Heidelberg)

Approche contrastive des difficultés spécifiques à la traduction médicale de l'allemand vers le français

Spezielle Übersetzungsproblematiken im Feld der medizinischen Fachübersetzung vom Deutschen ins Französische – eine kontrastive Betrachtung

Abstract:

En traduisant des textes médicaux de l'allemand vers le français, le traducteur est confronté non seulement aux problèmes de traduction générale, mais également à des problèmes spécifiques à la traduction médicale. Ces problèmes de traduction sont de nature terminologique et syntaxique et sont différents selon que le traducteur est francophone ou germanophone. Cet article a pour but de donner un aperçu concret non exhaustif des difficultés qui jalonnent le parcours du traducteur ou de l'étudiant en traduction médicale.

Der Übersetzer medizinischer Texte vom Deutschen ins Französische wird sowohl mit allgemeinen Übersetzungsproblemen konfrontiert als auch mit Problemen der Fachübersetzung, die mit der speziellen Fachterminologie der Medizin zusammenhängen. Diese Übersetzungsprobleme betreffen die Terminologie und die Syntax und sind unterschiedlicher Natur, je nachdem, ob der Übersetzer französischer oder deutscher Muttersprachler ist. In diesem Artikel sollen die Schwierigkeiten aufgezeigt werden, denen sich medizinische Fachübersetzer und Studierende der Übersetzungswissenschaft immer wieder stellen müssen.

Each medical translator who works from German into French is confronted with general as well as specific translation problems. These difficulties can be with terminology as well as syntax and are different depending on whether the translator is German or French. The purpose of this article is to provide an empirical insight into these problems, to which medical translators and medical translation students are perpetually confronted during their career.

Keywords:

traduction médicale; français; allemand; difficultés; terminologie; syntaxe;

medizinische Übersetzung; Französisch; Deutsch; Übersetzungsprobleme; Terminologie; Syntax;

medical translation; French; German; difficulties; terminology; syntax.

Contents:

1	Introduction	3
2	Difficultés d'ordre terminologique	3
2.1	Registre de langue	3
2.2	Public cible	4
2.3	Terminologie médicale allemande	5
2.4	Terminologie médicale française.....	5
2.5	Problème des parenthèses.....	7
2.6	Respect de l'idiotisme	8
2.7	Un terme : deux possibilités	9
2.7.1	<i>Innen / Außen</i>	9
2.7.2	Krankheitsbild	10
2.8	Faux-amis.....	10
2.8.1	Prophylaxe	11
2.8.2	<i>Stimulator</i>	11
2.8.3	Rehabilitation	12
2.8.4	Infusion.....	12
2.8.5	Fettleber	12
3	Difficultés d'ordre syntaxique	13
3.1	Choix de l'article défini ou indéfini	13
3.1.1	Titres de textes et de paragraphes	13
3.1.2	Absence d'article dans le texte allemand	14
3.2	Formulations passives ou actives	15
3.3	Choix de structures françaises idiomatiques	15
3.3.1	Mise en relief.....	15
3.3.2	Participe présent.....	16
3.4	Phraséologie allemande	16
3.4.1	Longueur de la phrase.....	16
3.4.2	Phrases condensées.....	17
4	Conclusion	18
5	Bibliographie.....	18

1 Introduction

En traduction générale, le traducteur se trouve confronté aux problèmes de traduction liés aux spécificités de chaque langue et de chaque texte. Nombreux sont les articles qui ont été consacrés à ce thème, mais plus rares sont ceux qui s'intéressent aux difficultés liées à la traduction spécialisée et médicale en particulier. En effet, le traducteur de textes médicaux doit non seulement faire face aux problèmes de traduction générale classiques, mais rencontre de plus les difficultés liées à la terminologie médicale bien spécifique dans chaque langue, ainsi qu'aux différents registres de langue propres au jargon médical. Cet article vise à mettre en lumière ces difficultés de traduction en les répertorient en deux catégories distinctes : les problèmes de traduction d'ordre terminologique qui répertorie de manière empirique les spécificités terminologiques de l'allemand et du français médical, et les problèmes d'ordre syntaxique qui rendent compte de manière contrastive des difficultés posées par la phraséologie souvent divergente de l'allemand et du français.

2 Difficultés d'ordre terminologique

2.1 Registre de langue

En traduction médicale, le problème du registre de langue se situe à deux niveaux : non seulement le traducteur médical devra faire face au choix habituel de registre entre langage courant et langage soutenu, mais devra de plus faire un choix entre langue générale et langue spécialisée voire même passer de l'une à l'autre suivant le destinataire du texte. À l'instar de l'allemand, même si plus rarement, le français possède parfois plusieurs termes pour désigner la même notion médicale. Le traducteur se trouvera donc face au problème du choix des mots.

Dans les textes allemands en effet, il est souvent question de *die betroffene Person / der Betroffene*. En français, la difficulté consistera à savoir quel est le terme adéquat entre *le malade, le patient, le sujet* ou *la personne atteinte / souffrant de...* Le terme *malade* relève du langage courant ou familier tandis qu'en jargon médical, on emploiera les termes de

patient, sujet ou personne atteinte / souffrant de... Afin de faire ce choix de registre de langue, il est absolument indispensable de prendre en considération le public cible.

2.2 Public cible

Si connaître le public cible est souvent précieux pour toute traduction générale, cette information s'avèrera être une clef absolument indispensable pour le choix lexical en traduction médicale. Le domaine médical offre une grande variété de textes dont la nature et l'intention, ainsi que les situations d'emploi divergent. En effet, un texte médical peut s'adresser à une large variété de publics cibles s'étendant du grand public aux patients en passant par le personnel médical ou les médecins eux-mêmes.

La distinction entre les termes de *grand public* et *patients* est volontaire. Pour le terme de *grand public*, il s'agira en effet de textes de vulgarisation, par exemple de textes d'information pour la prévention des maladies, etc. On considérera donc que le public cible n'a aucune connaissance médicale particulière.

Les textes adressés aux *patients* en revanche pourront éventuellement contenir des informations et des termes médicaux plus techniques auxquels le patient aura été familiarisé du fait de sa maladie. Ses connaissances médicales sur sa maladie seront donc un peu plus larges que celles d'une personne lambda.

Les textes s'adressant au *personnel médical* en général, à savoir aides-soignants, kinésithérapeutes, secouristes, etc. contiendront automatiquement des termes techniques connus du monde médical mais inconnus de la plupart des personnes étrangères à ce domaine.

Les textes écrits par des *médecins* pour les médecins seront logiquement les plus techniques dans un domaine donné. Plus le thème sera précis et spécialisé, plus il sera difficile à traduire. Des connaissances médicales dans ce domaine et dans les domaines parallèles tels que biologie et parfois chimie s'avèreront alors indispensables.

Pour offrir une traduction médicale de qualité, il sera donc indispensable de clarifier auparavant la question du public cible à l'aide d'outils d'une part linguistiques, grâce à une

analyse lexicale consistant en un repérage des termes techniques-clé permettant d'identifier le destinataire du texte, et d'autre part extralinguistiques en replaçant notamment le texte source dans son contexte et en identifiant ses auteurs.

2.3 Terminologie médicale allemande

Pour l'étudiant germanophone devant traduire vers le français, une des grandes difficultés se situe au niveau de la compréhension du texte source lui-même. Sa difficulté à appréhender le texte allemand en détail le handicape fortement pour la traduction. Pour le germanophone, un texte médical en allemand est presque comparable à une langue étrangère du fait de la terminologie médicale. En effet, l'allemand possède deux registres de terminologie médicale. D'un côté se situe une terminologie médicale générale compréhensible par tous, formée de mots germaniques, et de l'autre côté une terminologie médicale technique, imprégnée de termes empruntés au latin et au grec, utilisée dans les professions médicales et inconnue du grand public. L'anglais occupe également une place non négligeable dans certains domaines médicaux tels que l'imagerie médicale par exemple. On peut ainsi affirmer que deux terminologies médicales cohabitent en allemand.

Dans la plupart des textes médicaux, les traducteurs sont confrontés à la langue médicale technique avec laquelle ils se doivent d'être familiarisés. Il paraît donc impératif d'acquérir des notions de médecine et de connaître la terminologie pour bien saisir les notions des textes et pouvoir les traduire en français.

À l'inverse de son collègue allemand, le traducteur francophone possède en revanche un avantage de taille, à savoir que la terminologie technique allemande est très similaire à la terminologie médicale française connue de chacun.

2.4 Terminologie médicale française

Contrairement à l'allemand, le français ne dispose pas de "double langage" en terminologie médicale. Le terme technique médical employé est bien souvent issu du latin ou du grec et il est connu de chacun car le français ne fait pas clairement cette distinction entre terminologie médicale générale et terminologie médicale spécialisée comme en allemand.

En caricaturant quelque peu, on peut presque affirmer qu'un même terme médical sera aussi bien employé par Monsieur Tout-le-monde que par un grand chirurgien. Voici un exemple pour illustrer ce propos : En allemand, le terme de *Blinddarmentzündung* est le terme commun employé pour désigner l'appendicite. Il correspond à la terminologie médicale dite générale et ne requiert par conséquent aucune connaissance médicale particulière. En revanche, le terme de *Appendizitis*, qui veut dire strictement la même chose, n'est pas forcément connu de tous. Il entre dans la catégorie de la terminologie médicale spécialisée. Le traducteur ou l'étudiant en traduction germanophone devra dans un premier temps comprendre ce terme pour pouvoir le traduire de manière appropriée. Une fois le terme identifié, il n'est pas certain que le germanophone connaisse son équivalent français.

En revanche, le traducteur francophone est dans ce cas doublement avantageux : Le terme de *Appendizitis* en allemand n'aura pas de secret pour lui tant il ressemble au terme français *appendicite* que chacun connaît (Wotjak, Hermann, 1987 : 61-63). Non seulement la compréhension en sera facilitée, mais de plus la traduction coulera de source.

Il est en revanche intéressant de constater que dans certains cas, moins le texte source allemand sera spécialisé, plus il sera complexe à traduire pour un traducteur francophone. En voici une illustration : La péritonite est l'inflammation du péritoine, la membrane qui tapisse la cavité abdominale. Elle est souvent le résultat d'une appendicite non traitée. En terminologie médicale allemande, on emploiera le terme de *Peritonitis*, mais dans les textes de vulgarisation, il ne sera pas rare de rencontrer le terme courant de *Bauchfellentzündung*. Pour le traducteur francophone, la compréhension de ce deuxième terme sera bien moins aisée car il ne connaît pas forcément le sens du terme *Bauchfell*.

En outre, le fait que le français ne possède pas deux terminologies médicales distinctes présente un autre avantage pour tous les traducteurs vers le français. En effet, tandis que le traducteur vers l'allemand se doit de faire le bon choix entre terme général et terme spécialisé suivant le public cible (*Blinddarmentzündung* ou *Appendizitis*), le traducteur vers le français n'aura bien souvent pas le choix. Il n'aura qu'une traduction possible à sa disposition pour le terme recherché.

Ceci peut d'une part simplifier le travail du traducteur mais peut cependant susciter parfois un autre problème : En allemand, il n'est pas rare en effet que les deux termes cohabitent, l'un étant inséré syntaxiquement dans la phrase (généralement le terme commun) et l'autre étant stipulé entre parenthèses (terme médical spécialisé). Il s'agira là généralement des textes destinés aux patients.

2.5 Problème des parenthèses

En premier lieu, le traducteur vers le français devra procéder à une analyse rigoureuse de la phrase d'un point de vue non seulement contextuel mais également syntaxique afin de déterminer si le français lui offre une possibilité de traduire cette parenthèse ou si la traduction même de la parenthèse s'avère ou non nécessaire. Pour analyser ces parenthèses, il faudra en distinguer la nature. Deux types de parenthèses s'offrent au traducteur : les parenthèses "redondantes", qui reprennent simplement le même terme en jargon médical (ou plus rarement l'inverse) et les parenthèses "classificatives" paraphrasant le terme médical qu'elles complètent pour en assurer la compréhension. En voici quelques exemples : "*Durch den Speichel wird die Nahrung gleitfähig gemacht und damit für den Weitertransport in die Speiseröhre (Ösophagus) vorbereitet*" (w¹). Il s'agira dans cet exemple de parenthèses "redondantes", *Ösophagus* n'étant que la reprise du terme général allemand *Speiseröhre*. La traduction pour le traducteur francophone en sera donc aisée, il s'agira bien entendu du terme *œsophage* connu de tous. Par conséquent, il ne sera pas nécessaire de traduire en plus la parenthèse, le terme seul étant suffisant. On pourra ainsi traduire de la sorte : "*La salive rend la nourriture liquide et la prépare ainsi au transport vers l'œsophage*".

Voici un deuxième exemple : "*Durch den Magenpförtner (Pylorus) wird die Nahrung in den Zwölffingerdarm (Duodenum) weitergeleitet*" (w¹). Ici, le traducteur rencontrera une légère difficulté : Cette phrase issue visiblement d'un texte de vulgarisation ou s'adressant à des patients fait usage du terme de *Magenpförtner*. Ce terme général n'est certes pas nécessairement connu du public, mais suffisamment explicite grâce aux deux termes *Magen* et *Pförtner*. Qu'en est-il du français ? Le terme de *pylore* est-il suffisamment connu du grand public ? Bien que les parenthèses ne soient pas réellement "classificatives" dans ce cas précis,

il sera préférable de rajouter une courte explication dans la traduction française, comme par exemple : "*Les aliments passent ensuite le pylore, l'orifice inférieur de l'estomac, pour pénétrer dans le duodénum*". Pour le terme *duodénum*, il est inutile d'ajouter d'explication pour les francophones, le terme étant suffisamment connu. Grande difficulté en revanche pour le traducteur allemand qui se trouve devant la tâche ardue de pouvoir distinguer quels termes sont connus du grand public français et lesquels ne le sont pas !

Voici à présent un exemple de parenthèses dites "classificatives" : "*Das wird durch Schleimhautfalten (Kerckring-Falten) erreicht, auf denen fingerförmige Ausstülpungen in den Darm hineinragen*"(w¹). En observant dans cette phrase la notion de *Schleimhautfalten*, on peut en déduire que celle-ci est moins un terme médical bien défini qu'un terme descriptif. On pourra dans ce cas garder la même structure sémantique en français et mettre également des parenthèses : "*Ceci est rendu possible par les replis de la muqueuse intestinale (plis de Kerckring) qui sont tapissés de villosités digitiformes en saillie*".

Ces parenthèses, héritage des binômes synonymiques du Moyen-Âge et si souvent rencontrées dans les textes de vulgarisation, constituent ainsi parfois un vrai casse-tête pour le traducteur qui se doit d'en analyser avec rigueur la nature et d'en juger lui-même dans chaque cas la pertinence.

2.6 Respect de l'idiotisme

En traduction générale, le traducteur se trouve constamment confronté aux idiotismes relatifs à chaque langue. Cette difficulté n'est malheureusement pas l'apanage de la traduction générale et se retrouve de même en traduction médicale. Ce problème s'ajoute ainsi aux autres difficultés de la traduction médicale. Le traducteur ou l'étudiant germanophone se retrouve souvent face au problème de la formulation. Il comprend le texte allemand, connaît la terminologie médicale française mais aura tout de même des difficultés à formuler pour rendre la phrase vraiment "française". En voici une illustration : "*Diese Krampfaderen können spontan platzen und auf diese Weise lebensbedrohliche Blutungen verursachen*"(w²).

Il est important en traduction, et particulièrement en traduction médicale, d'avoir conscience qu'une notion pourra être traduite de différentes manières suivant le domaine d'application. Ainsi pour cet exemple, il sera indispensable au traducteur germanophone de savoir que dans le contexte des varices, on ne pourra choisir en français des verbes tels que *éclater, exploser, crever, craquer* ou *se fendre* qui seraient pourtant tout à fait appropriés dans une autre situation contextuelle. C'est donc au traducteur qu'il incombera de choisir le mot juste au sens univoque si important dans le domaine médical. Cette phrase pourra donc être traduite en français comme suit : "*Ces varices peuvent se rompre, provoquant ainsi une hémorragie pouvant être mortelle*". Il est à noter qu'une traduction de *spontan*, assez redondant dans la phrase allemande également, n'est pas nécessaire dans cette phrase, son sens étant déjà induit en français par l'usage des verbes *pouvoir* et *se rompre*.

2.7 Un terme : deux possibilités

Il a été montré précédemment que l'allemand possède la plupart du temps au moins deux termes pour désigner une notion quand le français n'en a qu'un. Il peut cependant arriver que l'inverse se produise. L'allemand est généralement plus précis que le français, mais il arrive parfois qu'un mot allemand puisse être compris de deux manières différentes en français, rendant difficile le travail du traducteur non francophone. Celui-ci aura donc un terme et deux possibilités.

Il est fréquent en traduction générale qu'un mot ait deux significations, comme par exemple *die Bank* qui peut vouloir dire *la banque* ou *le banc*. Généralement, une rapide analyse contextuelle suffit à éliminer l'un ou l'autre des termes possibles. La difficulté en traduction médicale réside en revanche dans le fait que bien souvent, les deux significations sont très proches l'une de l'autre. C'est le cas notamment des termes *innen* et *außen* en allemand.

2.7.1 Innen / Außen

Ces termes peuvent correspondre en français tout aussi bien à *intérieur* et *extérieur* qu'à *interne* et *externe*. Le choix des mots s'avère donc parfois difficile. Exemple : "*Die Menisken, die sich innen und außen im Kniegelenk befinden, sind regelrechte Stoßdämpfer zwischen*

Ober- und Unterschenkel" (w³). Les ménisques se trouvant tous les deux à l'intérieur du genou, il s'agira en français bien entendu des ménisques *interne* et *externe* et non *intérieure* et *extérieure* qui signifierait qu'ils sont situés l'un dans le genou et l'autre à l'extérieur du genou. L'allemand ne marque pas cette nuance dans ce cas. Ainsi, il faudra dire en français : "*Les deux ménisques de l'articulation du genou, l'un interne et l'autre externe, sont de véritables amortisseurs entre le fémur et le tibia*". Cette nuance est parfois difficile à saisir pour le traducteur ou l'étudiant germanophone.

2.7.2 Krankheitsbild

Le mot *Krankheitsbild* est un autre exemple de terme allemand pouvant avoir différentes significations en français. En effet, il peut vouloir dire selon le contexte : *signes cliniques*, *symptômes* ou *diagnostic*. En voici un exemple : "*Das Krankheitsbild findet sich gehäuft bei übermäßigem Alkoholkonsum*" (w²). On dira en français : "*Ces symptômes se rencontrent plus fréquemment chez des patients ayant une consommation excessive d'alcool*". Dans cet exemple, il s'agit clairement des symptômes et non du diagnostic.

Autre exemple : "*Blutauflagerungen im Stuhl können aber auch auf einen Krebs des Dickdarms hinweisen, ein Krankheitsbild, welches bei jeder unteren Blutung des Darmes ausgeschlossen werden muss*" (w²). Dans cette phrase assez bancale en allemand, il s'agira en revanche du mot diagnostic : "*Des traces de sang dans les selles peuvent également être un signe de cancer du colon, diagnostic qu'il faut prendre en considération pour toute hémorragie basse*".

Il n'est souvent pas facile pour le traducteur ou l'étudiant germanophone de saisir ces nuances-là et faire le bon choix ne sera pas toujours aisé.

2.8 Faux-amis

Le problème des faux-amis de sens ou de forme (Klein 1968 : 55-56) est un problème général de traduction et se retrouve également en traduction médicale. En outre, certains faux-amis sont en réalité des faux-amis partiels (Mertens 2001 : 70). Le terme français semblable au terme de la langue source ne signifie pas exactement la même chose ou est employé dans

un autre domaine contextuel. Voici quelques exemples de faux-amis partiels et de faux-amis complets :

2.8.1 Prophylaxe

Ce terme est un faux-ami partiel de forme (l'orthographe diffère dans les deux langues) ou sémantique (Kühnel 1979 : 5) (Wotjak, Hermann 1987 : 63) car si le mot *prophylaxie* existe bel et bien en français et en théorie dans le même sens qu'en allemand, le terme *Prophylaxe* ou l'adjectif *prophylaktisch* sont bien plus souvent employés en allemand que les termes *prophylaxie* et *prophylactique* en français. Il représente donc plutôt un piège de traduction. Il est à noter également que l'adjectif *prophylaktisch* en allemand relève de la terminologie médicale générale à l'inverse du terme *prophylactique* en français qui appartient au langage médical spécialisé. Leur nature n'est donc pas la même. C'est le cas notamment dans cette phrase : "*Dies ist bei der Kariesprophylaxe von besonderer Bedeutung*" (w¹). On le traduira en français de telle manière : "*Ceci est particulièrement important dans la prévention des caries*".

Dans les textes de vulgarisation, c'est le terme de *prévention* qui sera employé et non *prophylaxie*, ce dernier étant généralement réservé à des textes plus techniques. Saisir ces nuances-là représente une grande difficulté pour le traducteur, en particulier s'il est non francophone.

2.8.2 Stimulator

Le mot *Stimulator* en allemand peut dans certains cas correspondre au terme *stimulateur* en français, mais il s'agira seulement du *stimulateur cardiaque* (*Herzstimulator*) ou du *stimulateur cérébral* (*Hirnstimulator*). Ainsi, le traducteur peut être induit en erreur. C'est le cas notamment dans l'exemple suivant : "*Bier und Weißwein sind starke Stimulatoren der Magensäuresekretion*" (w¹). On ne le traduira ici non par *stimulateur*, mais par *stimulant* : "*La bière et le vin blanc sont de forts stimulants de sécrétion de sucs gastriques*".

En terminologie médicale française, le *stimulateur* est donc un appareil électrique tandis qu'un *stimulant* est une substance qui augmente l'énergie.

2.8.3 Rehabilitation

Le mot *Rehabilitation* en terminologie médicale allemande est également un faux-ami partiel. L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a certes défini en 1974 le terme français de *réhabilitation* dans son contexte médical comme étant l'ensemble des activités assurant aux patients les conditions physiques, mentales et sociales optimales pour occuper par leurs moyens propres une place aussi normale que possible dans la société, mais dans la pratique, ce terme n'est usité que rarement et dans des contextes bien spécifiques tels que dans le domaine hospitalier spécialisé et traduisant bien souvent une réalité anglo-saxonne (*intensive rehabilitation*). Mis à part ces cas isolés, on parlera généralement en terminologie médicale française de *rééducation*, voire de *réadaptation*. Voici un exemple : "*Es bedarf selten einer intensiven Rehabilitation*" (w⁴). Dans le contexte spécifique hospitalier cité ci-dessus, on pourra dire : "*Le recours à une réhabilitation intensive est rarement nécessaire*". Dans un texte de vulgarisation ou texte médical général, on parlera donc de *rééducation intensive*.

Une étude contextuelle s'avère donc également nécessaire pour ne pas tomber dans le piège du faux-ami.

2.8.4 Infusion

Voici un exemple typique de faux-ami du domaine médical. *Infusion* se traduira en français bien entendu par *perfusion* et en aucun cas par *infusion* qui signifie en allemand *Kräutertee* ou *Früchtete*.

2.8.5 Fettleber

Le terme médical général de *Fettleber* en allemand (en terminologie médicale spécialisée *Steatosis hepatis*) ne correspond surtout pas en français au terme *foie gras*, mais bien au terme médical de *stéatose hépatique* correspondant à une augmentation trop importante de la quantité de lipides dans les hépatocytes (cellules du foie).

Pour le traducteur médical, en particulier non francophone, une bonne connaissance de la terminologie médicale et des réalités françaises se révèle absolument indispensable pour déjouer les pièges linguistiques et extralinguistiques présentés ici.

3 Difficultés d'ordre syntaxique

Les problèmes syntaxiques ne sont pas l'apanage de la traduction médicale et se posent pour chaque traduction. Cependant, la spécificité du langage médical se répercutera jusque dans le style syntaxique. Il incombera donc au traducteur de se familiariser avec ce style particulier propre au jargon médical. Voici quelques exemples de difficultés d'ordre syntaxique auxquelles tout traducteur médical se trouve confronté.

3.1 Choix de l'article défini ou indéfini

L'un des premiers problèmes qui se posent pour le traducteur ou l'étudiant en traduction est de savoir quand traduire l'article défini ou non. Il semble qu'aucune règle précise ne soit vraiment établie sur l'emploi de l'article défini dans les textes médicaux et notamment dans les titres. Cependant, on peut tout de même s'efforcer de tirer des conclusions basées sur l'observation des structures rencontrées dans les textes parallèles et de mettre également à profit l'expérience empirique acquise dans ce domaine.

3.1.1 Titres de textes et de paragraphes

En allemand, on constate que la quasi-totalité des titres de paragraphes ou de textes médicaux et techniques commencent sans article défini ou indéfini. La difficulté pour le traducteur résidera donc dans le choix ou non de mettre un article en français. D'une manière générale, les deux options sont possibles mais une analyse contextuelle au préalable s'impose. Quelle que soit le choix final, il sera important de veiller à rester cohérent tout au long du texte. Voici des exemples de titres d'un texte d'anatomie (w¹) :

Das Verdauungssystem

L'appareil digestif

Mund	La bouche
Magen	L'estomac
Dünndarm	L'intestin grêle
Nährstoffaufnahme	L'absorption des nutriments

En observant ces titres et en les traduisant en français, il apparaît que l'article défini serait plus judicieux dans ce cas. En effet, pour *Mund*, le titre *Bouche* seul sans article pourrait paraître étrange à un public français. *La bouche* semble dans ce cas plus approprié. On mettra donc des articles partout. L'absence de règle claire pour le choix de l'article ou non nécessite que le traducteur fasse appel à son bon sens. La lecture de nombreux textes parallèles peut se révéler précieuse pour renforcer son sens de la langue et ses connaissances de l'usage syntaxique médical.

3.1.2 Absence d'article dans le texte allemand

Un autre problème fréquent rencontré par le traducteur ou l'étudiant germanophone est l'absence de l'article dans le texte. L'étudiant non francophone a souvent du mal à faire le bon choix entre l'article défini pluriel *les* et l'article indéfini pluriel *des*. Cette tendance est renforcée par le fait qu'il a appris en grammaire que l'absence d'article au pluriel en allemand correspond à l'article indéfini pluriel *des* en français. Il a parfois des difficultés à faire la distinction entre cet article indéfini pluriel et le terme générique ne nécessitant pas non plus d'article en allemand (Confais 1978 : 185-190). Exemple : *Bären leben in Höhlen. In Höhlen* correspondant en français à *dans des grottes*, c'est-à-dire l'article indéfini pluriel, tandis que *Bären* fait référence à un terme générique signifiant en français *les ours* (sous-entendu *les ours en général*), nécessitant en français l'article défini pluriel *les* et non *des*. Voici un exemple dans un texte médical : "*Knochen sind aus organischen Substanzen und anorganischen Salzen aufgebaut*" (w⁵). En observant la phrase dans sa globalité, il apparaît clairement qu'il s'agit ici pour *Knochen* des os en général. Il faudra donc traduire en français

par l'article défini : "*Les os sont constitués de matières organiques et de sels minéraux anorganiques*".

3.2 Formulations passives ou actives

D'une manière générale mais encore plus dans les textes médicaux ou techniques, la langue allemande a souvent recours à de nombreuses formulations passives ou impersonnelles (Blumenthal 1997 : 1^{er} chap.). La langue française, à l'inverse, tend à plus personnaliser le discours. Cette différence de perspectives posera problème au traducteur dans son choix de tournure la plus adaptée à la langue cible. Dans les textes médicaux allemands, l'usage de *bei* suivi de la voix passive est très fréquent. Exemple : "*Bei Außenbandrissen im Bereich des Sprunggelenkes wird immer öfter konservativ (ohne Operation) behandelt*" (w⁴). Pour cet exemple, on pourra formuler de la sorte en français : "*Les ruptures du ligament externe au niveau de la cheville reçoivent de plus en plus fréquemment un traitement conservateur (non chirurgical)*". Les ruptures du ligament deviendront ainsi le sujet de la phrase afin de la rendre active. Les formes passives en français seront à utiliser avec parcimonie.

3.3 Choix de structures françaises idiomatiques

Pour le traducteur non francophone, le choix de structures idiomatiques françaises n'est pas toujours aisé. C'est le cas notamment de la mise en relief, formulation typiquement française, et du participe présent.

3.3.1 Mise en relief

Voici un exemple de phrase allemande pouvant être traduite avec une mise en relief : "*Vor allem bei Sportlern hat eine Operation die beste Chance auf Heilung*" (w⁴). Cette formulation est grammaticalement quelque peu bancal mais est intéressante du point de vue de sa traduction en français. En voici une traduction possible : "*C'est surtout chez le sportif qu'une intervention chirurgicale offre les meilleures perspectives de guérison*". Plus encore qu'en traduction générale, le choix de la mise en relief s'avère bien souvent pertinent et peut

permettre d'alléger la phrase française, rendue parfois plus complexe par sa traduction de l'allemand.

3.3.2 Participe présent

L'usage du participe présent comme procédé syntaxique peut également s'avérer judicieux. Exemple : "*Bänder sind bindegewebige Verbindungen von Knochen zu Knochen, die helfen, das Gelenk zu stabilisieren*" (w⁶). On pourra traduire cette phrase en français comme suit : "*Les ligaments sont des éléments de liaison formés de tissu conjonctif reliant les os entre eux et servant à stabiliser l'articulation*". À l'instar de la mise en relief, le participe présent a pour effet d'alléger l'énoncé français en évitant l'usage du relatif qui alourdirait une phrase souvent déjà complexe.

3.4 Phraséologie allemande

La phrase allemande se caractérise bien souvent par sa longueur et paradoxalement parfois également par son grand nombre d'informations en un minimum de termes, accroissant ainsi la difficulté de traduction vers le français.

3.4.1 Longueur de la phrase

La phrase allemande est souvent longue et complexe, phénomène qui accroît la difficulté pour le traducteur vers le français. Pour résoudre ce problème celui-ci devra bien souvent réduire la taille de la phrase dans la langue cible en la scindant en deux par exemple. Cette solution s'avèrera d'autant plus judicieuse que la complexité du langage médical requiert une traduction univoque et limpide rendue justement parfois opaque par la longueur de la phrase. Voici un exemple-type de longue phrase allemande (w⁷) :

Bislang ist die Diagnose der Verkalkungen jedoch aufwendig und für den Patienten belastend, denn ihm wird in einer Koronarangiografie ein Kontrastmittel über eine der Hauptschlagadern invasiv direkt ins Herz gespritzt, um das Herz und die Arterien in der Röntgenaufnahme gut sichtbar zu machen.

Dans sa traduction française, il faudra veiller à relier les deux phrases pour bien signifier le rapport entre elles. En voici une traduction possible :

Jusqu'à présent, diagnostiquer les calcifications est néanmoins compliqué et lourd pour le patient. En effet, le diagnostic s'établit au moyen d'une angiographie coronaire invasive consistant à injecter une substance de contraste directement dans le cœur par l'une des artères coronaires afin de rendre le cœur et les artères bien visibles à la radiographie.

L'usage de la locution adverbiale *en effet* traduit dans cette phrase le sens de *denn* et permet de scinder la longue phrase en deux. Cela a pour effet d'alléger la phrase française et de simplifier la structure de la première partie. La deuxième partie de la phrase contenant un grand nombre d'informations ne pourra en revanche pas être scindée aussi aisément. Malgré sa longueur et son grand nombre d'informations, la phrase en français reste tout de même facilement compréhensible.

3.4.2 Phrases condensées

L'énoncé allemand est souvent formé de longues phrases, mais peut également contenir des phrases condensées présentant un nombre très important d'informations. Ceci est rendu possible entre autres grâce aux mots composés mais également à la précision de l'allemand qui permet d'offrir une description très précise en un minimum de mots. Une des difficultés majeure pour le traducteur sera donc de parvenir à donner au texte français la même quantité d'informations tout en gardant la même qualité d'expression, et ceci malgré les périphrases ou les descriptions souvent inévitables. Voici un exemple : "*Zerreißen der Außenbänder und Kapselverletzungen im Sprunggelenk können vor allem durch Umknicken bei einer Landung auftreten*" (w^A). Il est très difficile en français de rendre cette notion de *Umknicken bei einer Landung*. L'énoncé allemand ne pose aucune difficulté de compréhension mais de formulation. La difficulté résidera ici dans le fait de rendre ces notions dans un français médical technique. On ne pourra employer d'expressions telles que *se tordre la cheville* ou *atterrir* réservées au langage courant. Il faudra donc faire usage de périphrases, ce qui nous amènera à la traduction suivante par exemple : "*Les ruptures des ligaments externes et les lésions capsulaires au niveau de la cheville se produisent généralement lors d'une chute mal réceptionnée sur le pied, provoquant une torsion en varus*". *En varus* signifie que la plante du pied est tournée vers l'intérieur à l'inverse de l'expression *en valgus*, qui signifie vers l'extérieur.

4 Conclusion

Le traducteur ou l'étudiant en traduction médicale se trouve à la fois confronté aux difficultés de traduction classiques mais également aux difficultés propres à la traduction médicale d'ordre terminologique et syntaxique. Il lui incombe de résoudre ces problèmes inhérents à son domaine avec les outils à sa disposition. Il s'agira tout d'abord et comme exposé dans cet article, de procéder à une analyse linguistique et extralinguistique rigoureuse du texte source. Le traducteur devra également absolument veiller à élargir au maximum ses connaissances médicales et devra apprendre à se servir intelligemment des nouvelles technologies mises à sa disposition. Les dictionnaires médicaux peuvent certes représenter une référence de base pour la terminologie mais ne résolvent en rien les difficultés évoquées précédemment. L'outil Internet en revanche est une véritable mine d'or de textes parallèles qu'il faudra en outre filtrer avec soin pour pouvoir en exploiter toute la richesse. Les textes parallèles renferment bien souvent la clef du problème, tant sur le plan terminologique que syntaxique ou stylistique. Jamais nous n'avions eu autant de moyens qu'aujourd'hui de fournir des traductions médicales de qualité grâce à l'accès si facile à la connaissance. Si les difficultés de traduction demeurent, les solutions pour les résoudre sont désormais plus nombreuses que jamais. Il incombera à chacun d'en faire un bon usage.

5 Bibliographie

- Blumenthal, Peter (1997). *Sprachvergleich Deutsch-Französisch*. Tübingen : Niemeyer.
- Confais, Jean-Paul (1978). *Grammaire explicative. Schwerpunkte der französischen Grammatik für Leistungskurs und Studium*. Ismaning : Hueber.
- Klein, Hans-Wilhelm (1997). *Schwierigkeiten des deutsch-französischen Wortschatzes. Germanismen - faux amis*. Stuttgart : Klett.
- Kühnel, Helmut (1979). *Kleines Wörterbuch der "faux amis". Deutsch-Französisch, Französisch-Deutsch*. Leipzig : Langenscheidt.
- Mertens, Jürgen (2001). *Die sogenannten faux amis in schriftlichen Textproduktionen von Lernern des Französischen der Sekundärstufe I: Sprachwissenschaftliche und didaktisch-*

methodische Überlegungen. Freiburger Beiträge zur Erziehungswissenschaft und Fachdidaktik 10. Frankfurt : Lang.

Wotjak, Gerd; Hermann, Ulf (1987). *Kleines Wörterbuch der „falschen Freunde“ Deutsch-Spanisch, Spanisch-Deutsch*. Leipzig : Enzyklopädie.

w¹ : Dr. Kluthe, Bertil (2009). *Magen-Darm-Erkrankungen - Verdauung / Nährstoffe*.

http://www.ernaehrung.de/tipps/MD_Erkrankungen/md10.php.

w² : Dr. Krämer, Sibylle (2006). *Verdauungstrakt-Blutungen*.

<http://www.eesom.com/go/?action=Print&MenuId=13073>.

w³ : Dober, Rolf (2009). *Meniskusverletzungen*.

<http://sportunterricht.de/lksport/meniskusverl1.html>.

w⁴ : Dober, Rolf (2009). *Gelenkverletzungen - Bandverletzungen*.

<http://sportunterricht.de/lksport/gelenkverl1.html>.

w⁵ : Dober, Rolf (2009). *Knochen - Gelenke*.

<http://sportunterricht.de/lksport/knogelenk.html>.

w⁶ : Dober, Rolf (2009). *Knochen - Bänder*.

<http://sportunterricht.de/lksport/baender.html>.

w⁷ : EB (Nov. 30, 2007). *Software : Stenosen frühzeitig erkennen*.

Deutsches Ärzteblatt 104. Ausgabe 48, Seite A-3349.

<http://www.aerzteblatt.de/V4/archiv/artikel.asp?id=57803>.

T21N - Translation in Transition

T21N offers a cutting-edge electronic publishing venue, created by experts for both young talent and established researchers from the worlds of translation and interpreting.

T21N provides a stage for emerging ideas and new academic talent to present their ideas in a digital reading site, where speed and ease meet enjoyment.

T21N is exclusively published online at <http://www.t21n.com>.

Articles in compliance with our style sheet may be submitted at any time and will be published at short notice.

T21N editors research and teach at the Institute of Translation and Interpreting at the University of Heidelberg in Germany.

Editors:

Dipl.-Übers. Viktorija Bilić, Dr. Anja Holderbaum,
Dr. Anne Kimmes, Prof. Dr. Joachim Kornelius,
Dr. John Stewart, Dr. Christoph Stoll